

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

UN ÉPINARDS AU JUS

PRADELS, OCTAVE

Monologue — 1886

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

UN HOMME

1 répliques

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

UN ÉPINARDS AU JUS	5
--------------------------	---

UN ÉPINARDS AU JUS

SCÈNE 1

UN HOMME

J' m' appell' Bonifac' Boudinoy,
De Taupigny-les-Echalottes ;
J' somm' point l' premier v'nu... l'on dit d' moi :
« Oh ! il a du foin dans ses bottes ! »
J' somm' un gros marchand d' bestiaux, quoi ! 5
J'étions tranquill', foi d' Boniface !
Mais, un jour, me vlà-t'-y pas pris
D'l'envi' foll' d'aller voir Paris !
Et, quand j'ons quéqu' chos' qui m'tracasse,
Faut qu' ça s' fass' tout d' suit'... Le lend'main, 10
A la gar' voisin', j' prenions l'train...
Un' plac' confortable... en troisième !..
(Vu qu'y n' donniont point d' quatrième).
Dix francs huit sous... c'est point pour rien,
Mais pour l' prix, dame ! Y marchiont bien, 15
Et j'étions à Paris l' soir même.
Jusqu'à c't' heure, y a point d'accident...
J' fais dix pas dans la capitale
Quand j' m'aperçois qu'j'ons la fringale :
« Faut qu' je m' mett' quéqu' chos' sous la dent ! » 20
Qu' je m' dis ; j'entre dans la boutique
D'un traiteur... j' dis à tous : bonsoir !

Paraît qu’j’ons l’air d’un’ bonn’ pratique,
Sans m’ connaître, l’ garçon m’fait asseoir :
« Voilà la cart’... Môssieu désire ? » 25
Il m’ donne un papier encadré
Où qu’ c’était écrit très serré.
« Pourquoi qu’ c’est faire ? » Il s’ met à rire.
- « C’est les plats du jour... fait’ vot’ choix ! »
Bon ! Bon ! J’ comprenons, j’ savons lire ! 30
Voyons : « Radis... sardin’... anchois...
« Potag’... bifteck... veau... pomm’ de terre. »
Cheux nous... c’est tous des plats connus...
J’ voulions du neuf... Tiens !.. v’là m’n affaire !
« Garçon !.. Un... épinards... au jus ! » 35
Il rit encor !.. Moi, ça m’embête !
Je m’lève... et j’toisons l’malhonnette
Comm’ ça... tout dret entr’ les deux yeux...
Il me r’gard’... puis crie à tue-tête :
« Un épinards !.. Un ! : ça fait deux ! » 40
Pour l’ coup, j’ sens la colèr’ qui m’ gagne !
« Dis-donc, l’homme au torchon... oui, toi...
C’est-t’y parc’ que j’ suis d’la campagne
Qu’ tu t’ crois permis de t’ fichier d’ moi ?
Quand j’ dis : un épinards ! j’ m’explique... 45
Pas b’soin d’écarquiller tes yeux...
On connaît son arithmétique :
Un, ça fait un... ça n’ fait point deux ! »
V’là qui s’met à rire d’ plus belle
Comme un grand s’rin et qu’y m’ répond : 50
« Faut soigner ça ! » - « Quoi, ça ? » - « L’hann’ton
Que vous avez là... dans l’ cervelle ! »
Ça, c’était d’trop ! D’un grand coup d’ poing
J’l’envoi’ rouler, jusqu’à l’autr’ coin,
Au milieu d’la vaissell’ qui s’ casse ! 55
Alors, v’là qu’ tout l’ monde s’ ramasse

Autour de moi. L'garçon criait :
« À l'assassin ! » - L' patron beuglait :
« N' l'approchez point ! Il a des armes,
« C'est un r'pris d'justic' dangereux ! » 60
On envoi' chercher les gendarmes...
Ils m' li'nt les mains... au milieu d'eux,
J'arriv' comm' ça chez l' commissaire.
« Vot' nom ? » - « Bonifac' Boud... » - « Assez !..
« Profession ? » - « J' "somm"... » - « Tâchez d'vous taire ! » 65
- « Mais j' n'ons. » - « Silence !... et répondez. »
- « M'sieu l' magistrat... j' demand' justice !
Un, ça n'fait qu'un... paroi' d'honneur !.. »
- « Il est fou ! » dit l' chef de police,
Qu'on aill' tout d' suit' chercher l' docteur ! » 70
L' docteur arrive... il m'examine :
- « Oui (qu'y fait), c'est bien là la mine
D'un idiot... » - « Môssieu le méd'cin,
« V'là tout' la vérité... j' vous l'jure !
Ça vient de c' que l' garçon s' figure 75
Qu'un ça fait deux... un, c'est certain,
Cà n'fait qu'un... d'ailleurs ça s'explique... »
- « Singulier cas ! (qu' répond l' docteur)
« Il est atteint, folie unique,
De la mani' d' l'arithmétique ! 80
Mais ça n'est point un malfaiteur,
Qu'on le r'lâche ! » Alors, au traiteur
J'ons dû rembourser pour la casse
Vingt-neuf francs et quatorze sous !
Puis j'ons couru reprendr' ma place 85
Pour m'en r'tourner ben vit' cheux nous.
Et j'ons dit, un' fois sur la route :
« Les parisiens, que rac' filoute !
Faut qu'y soient tout d' mêm' rud'ment gueux,
Pour vous sout'nir qu'un, ça fait deux ! » 90

Et j' l'ons juré, depuis c't' affaire :
À Paris on n' me r'pinc'ra point !
C'est vrai que d'lui j' n' connais guère
Qu'un traiteur et qu'un commissaire,
Tous deux bêt's à manger du foin ;
Mais c' qui m'asticot' davantage,
C'est d' penser qu' pour mes vingt écus
Que m'a coûté c' maudit voyage,
J' n'ai mêm' point - c'est ça qui m'enrage -
Mangé mon épinards au jus !

95

100